

Joueuse grand format

La Cité des Enfants c'est elle. Depuis 20 ans, Orna Cohen créé la plupart des expositions pour enfants et familles de la Cité des Sciences et de l'Industrie. Cette touche à tout inventive combine Sciences Humaines, Muséologie et Théâtre. Et rêve d'un laboratoire social où se mêleraient rencontres, formation et recherche.

Son côté pionnier Orna Cohen le tient sans doute de ses parents. Juifs tunisiens ils quittent à 18 ans leur pays natal pour suivre un mouvement de jeunesse et bâtir Israël. Jeunes et idéalistes ils vivent longtemps en kibboutz au milieu d'autres couples sionistes tunisiens et français avant de se séparer. Le père d'Orna fera carrière dans la diplomatie et sa mère deviendra psychosociologue. Orna -en Hébreu " lumière qui irradie "- grandit à Jérusalem et manifeste très tôt son goût pour le ludique. A 14 ans, elle propose des jeux de rôle aux enfants dont elle s'occupe comme animatrice. A l'armée, elle organise de petits spectacles puis joue dans la troupe amateur du Han, l'un des théâtres de Jérusalem. Un groupe d'élèves de Peter Brook y organise un stage. Sa licence de psychologie en poche, Orna décide de poursuivre ses études en France mais surtout d'entreprendre une formation théâtrale auprès de Peter Brook : *" C'était ma vocation et j'imaginais que j'allais innover en impliquant le public. J'étais pleine d'énergie et avide de réalisation. Chez Peter Brook on faisait du matin au soir des exercices de zen et de yoga...Moi qui suis speed, je trouvais que ça allait trop lentement. A la fin de l'année scolaire, Peter Brook m'a conseillé de faire autre chose et de revenir plus tard... "*

Orna Cohen continue ses études de psychologie, DA et DESS, ainsi qu'une maîtrise en Sciences de l'Education. Elle entame une thèse qu'elle ne soutiendra pas, sur l'importance du jeu et des jouets sur le développement de l'enfant. Avec son compagnon, elle part vivre deux ans à Lagos au Nigeria. Enseignante de Français le matin, elle anime l'après-midi des activités ludiques pour les enfants au centre culturel français. A son retour en 1984, une de ses enseignantes lui parle du projet de Maurice Levy, alors directeur du Parc de la Villette, d'équiper le lieu d'une garderie pour les tout-petits. La jeune femme lui adresse une lettre pour lui suggérer une meilleure idée : un espace d'exposition, dédié aux jeunes enfants. Elle en profite pour lui décrire son projet, une expérimentation autour du chantier, images venues de son kibboutz natal. Ce

sera " la maison inachevée ", un jeu de rôle où les enfants construisent leur maison, l'un des éléments actuels de la Cité des Enfants.

L'aventure de la Villette peut commencer. On propose à Orna d'intégrer, en tant qu'indépendante d'abord, une équipe chargée de concevoir un inventarium des petits, une section pour les plus grands existant déjà. Une expérience riche et novatrice : *" Nous étions une équipe pluridisciplinaire. Des architectes qui savaient tout, des ingénieurs, un instituteur de maternelle, une muséologue américaine, qui utilisait beaucoup le " Hands on ", invitant à la manipulation et qui se développait aux Etats Unis..."* L'inventarium des petits se monte rapidement. Un peu trop sans doute, l'équipe s'avoue frustrée : *" Il s'est immédiatement avéré que les 400 m² du lieu étaient insuffisants. Après quatre jours d'ouverture l'espace affichait complet du matin au soir !"* En 90 se décide l'agrandissement du lieu, sur 3000m² et la Cité des Enfants voit le jour deux ans plus tard. *" Nous avons vécu beaucoup de moments très agréables où l'on s'amusait comme des fous ! Cependant bien sûr concevoir un jeu est un vrai travail. Il faut s'imprégner de tout l'univers enfantin et éducatif. J'allais me promener dans les magasins de jouets, manipulait les objets, lisait toute la presse enfantine..."*

En riant, Orna Cohen se dit un peu la maman, voire le mammoth de la Cité des enfants. Avec passion, elle en rappelle les grands principes et éléments fondateurs, couchés dans une Charte qu'elle a elle même rédigée : la coéducation, le corps et le mouvement, le jeu, la simulation et le réel, le partage... *" une expérience de " sens " : les directions, les cinq sens et le sens que l'on donne aux choses..."* La création de la Cité a eu le souci de combiner différents temps dans les parcours : des expositions phares étonnantes, ou du design intuitif, grâce auquel les enfants savent immédiatement ce qu'il faut faire : *" Nous avons ainsi conçu " Mon odeur préférée " un dispositif pour que les enfants comparent les odeurs et élisent la leur. Au départ, on a fabriqué des boîtes avec des trous mais les petits y mettaient leurs yeux plutôt que leur nez... Alors, on a testé des pots de fleurs, qu'ils cueillaient allègrement ! Jusqu'à la forme définitive, des cônes installés sur un support rond. Les enfants tournent autour et hument chaque odeur..."* La frontière est difficile à trouver entre ménager la curiosité d'un enfant ou au contraire susciter son refus : *" Dans ces expositions nous créons des objets insolites. Ils doivent à la fois appartenir à l'univers et aux références enfantines tout en étant suffisamment extraordinaires pour intriguer...sans cependant risquer le trop insolite, car alors les enfants ne s'y aventurent pas !"*

Les techniques, les matières, les comportements humains sont déclinés au travers des nombreuses expositions montées depuis l'ouverture de la Cité des

Enfants : L'électricité (exposée au départ de façon temporaire mais finalement en place depuis 6 ans), les inventomobiles , Désir d'apprendre (2000), ou plus récemment Jeux sur je (2003), Scènes de Silence (2003)... L'apprentissage est au coeur de tous ces événements : " *Ici, je dis toujours que l'on n'enseigne pas, mais que l'on change les représentations*" défend leur inspiratrice. A Paris VIII, en DESS de psychologie de l'enfant et de l'adolescent, Orna Cohen anime un module " muséologie et cognition ", un enseignement portant sur les relations entre muséologie et représentations. Les allers et retours entre la recherche et la création de ses expositions sont constants et nourrissent sa réflexion : " *Quand j'ai monté l'exposition sur l'électricité, un sujet très technique et peu sexy à priori ! nous n'aurions rien pu faire sans partir des représentations des enfants. Je me suis appuyée sur ce que savent les enfants : comment perçoivent-ils une ampoule, une pile, un circuit électrique... A l'école ils ont appris des choses, ici ils les voient en mouvement. Un élément " qu'y a-t-il derrière la prise " décrit le parcours de l'électricité. A la sortie, nous les avons interrogés : la circularité est acquise. Une étudiante, Véronique Feist a réalisé sa thèse en travaillant avec les enfants qui venaient visiter l'exposition. Elle a notamment montré que les représentations sont immédiatement modifiées mais sont aussi changeantes. "*

De même un autre élément imaginé par Orna, dans une exposition sur le corps, s'appelle " faire la course avec son squelette ". L'enfant enfourche une bicyclette placée devant une glace sans tain. En pédalant, il voit en reflet un squelette pédalant et répétant les mêmes mouvements. Situation drolatique mais qui permet aussi aux enfants d'intégrer la notion d'articulation dans le corps humain : elles n'apparaissaient pas dans leurs dessins de squelette, à l'entrée de l'exposition et voici que les enfants ajoutent une rotule sur leur schéma...: " *6 mois après leur visite, nous sommes retournés les voir en classe et leur avons à nouveau fait redessiner un squelette. Les rotules y figuraient dans 58 % des cas... "*

Avec Andreas Heinecke, concepteur d'installations artistiques telles que *Dialogue dans le noir* et Thierry Roisin, metteur en scène, Orna Cohen présente fin 2003 *Scènes de silence* une exposition expérience. Les visiteurs sont plongés dans le silence le plus complet grâce à un casque et empruntent un parcours initiatique en étape. Pour communiquer avec leurs guides sourds qui animent le parcours, ils dialoguent en silence, adoptant mimiques et langue des signes improvisée, commandent un verre au bar, tenu par un acteur, sourd également. " *Ce que je fais n'est pas très éloigné de ma vocation première, le théâtre, et combine tous mes apports : Sciences de l'Education, Psychologie...résume Orna Cohen. Je crois à l'être humain et à la rencontre, comme vecteur d'évolution personnelle. Il m'importe de donner une dimension*

citoyenne à mon travail : que les gens se découvrent lors du parcours d'une exposition et prennent la mesure de ce qu'ils peuvent vivre ensemble. Ainsi dans " Scènes de silence ", l'idée de l'intégration prime. Pour que le regard des visiteurs change, mais aussi pour l'expérience positive qu'auront vécue les acteurs sourds devenus ambassadeurs de cette expérience. Dans " Jeux sur je ", que je surnomme " le casino de la communication ", les visi-joueurs déploient leurs compétences... "

En constante évolution, Orna Cohen envisage l'avenir. Le sien, celui de la Cité des Enfants aussi. Vieillissante, elle demanderait à être repensée et réaménagée : *" La philosophie qui en a présidé sa création a évolué. Je pense qu'il ne faut plus uniquement miser sur le " Hands on " et personnellement je crois beaucoup à la rencontre, à la contemplation...de même qu'à l'implication : les enfants devant les expérimentations doivent choisir et prendre des décisions. Ils vont être acteurs et dirigeants du monde de demain et dans quelques années vivre dans une complexité accrue. "* Avec Andreas Heinecke et le finlandais Mikko Myllykoski, elle rêve d'un Laboratoire Social, lieu carrefour et multifonctionnel, espace de recherche, de formation, de découverte et d'échange : *" Je souhaite aller vers ce que je considère comme le futur de ce siècle, deux choses importantes que nous avons à conserver et à développer : le vivant et vivre ensemble. Les expositions interactives, dotées de nouvelles technologies, sont intéressantes mais ne suffisent pas. Il faut créer des plates formes de rencontres !"*

Isabelle Guardiola

Encadré/ 5 dates

20 avril 1955 : Naissance en Israël, dans le kibboutz Karmia situé à l'entrée du Negev

1963 : Installation à Jerusalem

Sept. 1978 : Arrivée en France pour suivre un stage avec Peter Brook et faire sa maîtrise de psychologie à Paris VII

1985 : Exposition de " La maison inachevée " au Festival Industriel de Technologie, à La Villette par L'ANVAR association pour la nationale...

1992 : Ouverture de la Cité des enfants